

la même histoire que nous y trouverons relatée. Après huit semaines d'essai, écrivait-ils à M. Hadfield, ils ont déjà pu se convaincre que ce nouvel arrangement n'augmenterait pas le coût de la production; qu'ils ont tout lieu de croire que la production sera plus forte; que pour la semaine qui vient de s'écouler leur bordereau des salaires avait été plus élevé que dans toute autre semaine de l'année précédente, ce qui indiquait que les hommes travaillaient mieux et avec plus de régularité; qu'il s'était produit à peine une absence depuis l'inauguration du nouvel ordre de choses, pendant que, sous l'ancien système, 20 p. 100 de leurs hommes perdaient chaque matin leur premier quart d'heure. Certains de ceux qui ont rendu témoignage sur le résultat d'un raccourcissement de la journée de travail n'ont pas voulu convenir de cela; quelques-uns même vont jus qu'à condamner les conséquences heureuses constatées par d'autres; mais, parce que des employeurs, en petit nombre, demeureraient aveugler à ce qui se passe tous les jours, oserions-nous dénier à des centaines et à des milliers de travailleurs le droit à de raisonnables loisirs.

Est-ce que les employés de ce pays n'ont jamais volontairement accordé une diminution des heures de travail; s'il s'en trouve ils sont si rares, qu'on ne les trouve mentionnés dans aucun écrit que j'ai lu sur la question ouvrière. Dans la plupart des cas, la chose a été obtenue à la suite de luttes entre les employeurs et les employés, luttes que nous pouvons éviter en faisant des lois.

Au printemps de 1814, le gouvernement anglais, se risquant pour une fois à faire autrement que les employeurs particuliers diminuait à la cartoucherie de Woolwich le nombre des heures de travail de ses ouvriers, et, si les résultats de cette tentative n'ont pas été publics, il demeure néanmoins constant que les hommes, après cette réduction des heures de travail, ont accompli tout autant et même plus d'ouvrage qu'ils n'en faisaient auparavant. Dans tous les cas, l'expérience a donné d'assez beaux résultats pour que feu M. Campbell-Bannerman, à qui la chose était due, annonçât le 5 janvier au Parlement en réponse à John Burns, l'intention du bureau de la guerre d'adopter, comme règle générale, une journée de travail plus courte dans toutes les fabriques d'armes de l'Etat.

Les Etats-Unis nous fournissent de nombreux exemples d'une diminution des heures de travail de dix à neuf et de neuf à huit.

En 1868 aux Etats-Unis, les heures de travail furent réduites par la loi, mais aussitôt les surintendants des travaux diminuèrent les gages des ouvriers proportionnellement au nombre d'heures par rapport à

l'ancien tarif. Cette innovation fut tentée à la fabrique d'armes de Springfield. Le "Tribune", de New-York, cite le premier rapport du commandant de cette fabrique pour montrer l'effet de cette nouvelle expérience. Il dit que les tailleurs de limes faisaient d'aussi bons gages à l'ancien tarif avec des heures réduites, qu'au temps des longues journées, et qu'il croyait que les ouvriers avaient travaillé plus assidument et plus laborieusement sous le nouveau régime que sous l'ancien. Le contremaître du département du pilotage fit rapport le 17 août 1868, que la moyenne des gages payés pour 1,212 morceaux d'ouvrage sous le régime des longues heures avait été, dans le mois de juin, \$2.60, tandis que cette moyenne était montée à \$2.88 dans le mois de juillet suivant. En d'autres termes, il se faisait beaucoup plus d'ouvrage dans un nombre réduit d'heures qu'autrefois sous le régime des longues heures.

Les états américains dont les noms suivent ont adopté des lois diverses pour la restriction des heures de travail: Arizona, Arkansas, Alabama, Colorado, Delaware, Georgia, Idaho, Indiana, Kansas, Maryland, Minnesota, Montana, le Nouveau-Mexique, New-Hampshire, le Dakota septentrional, Ohio, Oklahoma, Porto-Rico, la Caroline du Sud, Tennessee, Utah, Washington, Wisconsin, Nebraska, Nevada, California, Connecticut, le district de Colombie, Hawaii, Illinois, Iowa, Louisiane, Massachusetts, Missouri, Michigan, New-York, New-Jersey, la Caroline du nord, Oregon, Pennsylvanie, Rhode-Island, le Dakota du sud, Texas, la Virginie orientale, la Virginie occidentale, Wyoming.

Le Canada a fait également quelques démarches dans cette voie. Le Gouvernement a établi non seulement en principe, mais en pratique, des heures de travail réduites à l'imprimerie de l'Etat. Par un décret du 8 avril 1896, la journée de 8 heures fut instituée et prit effet le 1er mai suivant.

Maintenant, je traiterai plus au long la question de savoir comment ce principe a été inauguré dans un pays qui nous est souvent donné comme exemple: je veux dire l'Australie. Voyons comment il s'introduisit à Victoria. Pendant la fièvre de l'or en 1856, l'émigration se dirigea en masse vers l'Australie, et les immigrants, instruits des conditions existantes en Grande-Bretagne, insistèrent pour obtenir des lois dans ce sens. Ils réussirent, mais non sans opposition. Les raisons qu'ils alléguèrent alors sont exactement celles qui s'invoquent de nos jours, mais on ne leur opposa aucun argument sérieux. J'admets que pendant quatre ans des discours furent prononcés, des conférences furent faites pour renseigner si possible les masses, non pas les ouvriers, car ceux-ci possédaient déjà la connaissance de l'utilité de ces lois. Mais les autres classes de la